

EPI

RAFIC HAMZÉ

7 novembre 1257

Je m'appelle Rafic Hamzé. J'ai 18 ans. Il y a un an, ma mère a été enlevée par les mongoles comme toutes les autres femmes du pays. Pour la sauver, j'ai subi un entraînement très périlleux, et je suis devenu un des meilleurs chevaliers de la cour du roi. J'étais trop jeune pour aller délivrer ma mère. Aujourd'hui, j'ai quitté mon foyer. J'ai fait mes adieux à mon père de peur de ne pas revenir. J'étais aussi angoissé à l'idée de quitter mon père parce qu'il est vieux et il restera tout seul. Mais ma mère aussi a besoin de moi.

Le 14 novembre 1257

Enfin, je suis actuellement devant la merveilleuse Kaaba. Ce magnifique endroit où les musulmans viennent pour faire le pèlerinage. La Kaaba est recouverte avec un drap noir avec un épais trait blanc. J'avais les larmes aux yeux en me tenant le cœur ; ça me rappelle tant de bons moments et des souvenirs extraordinaires ; mais ma mère a besoin de moi, et je ne la laisserai tomber en aucun cas. Pendant que je contemplais cette merveille, mon meilleur ami Majd el Hassan m'a surpris de derrière et me demanda ce qui se passait et j'allai, je lui racontai tout. Il suggéra de m'accompagner. Au début j'ai refusé mais finalement il réussit à me convaincre

Le 18 avril 1258

Enfin à Bagdad ! Nous sommes entrés dans la ville. Il y avait des maisons bien construites en pierres et de couleur grise. En plus, il y avait une grande mosquée peinte de couleurs blanche et bleue. Nous avons vu aussi des marchands et des bateaux dans la mer. A Bagdad, il y avait aussi un désert merveilleux avec une fontaine et quelques arbres. En ce moment, je passe devant le saccage du patrimoine. Quelle merveille ! De loin, j'aperçois 8 mendiants. Je vais à leur rencontre. Nous avons discuté un peu, je leur ai donné de l'argent car je supportais mal de voir des gens qui vivaient dans cette misère. Pour me remercier, ils m'ont proposé de m'accompagner après leur avoir raconté mon histoire. On s'est alors mis en route.

Le 20 Avril 1258

En chemin, au centre de Bagdad, nous avons aperçu au loin une armée de mongoliens. En regardant derrière, nous avons trouvé une autre armée arabe : les soldats avaient déjà fait plusieurs batailles pour savoir qui dirigera Bagdad, (On est resté quelques heures réfugiés) pour ne pas être victime de la bataille. Enfin la bataille terminée ! J'ai commencé à pleurer. L'armée arabe vient de perdre devant nos yeux :

« C'est la chute de Bagdad »

Le 23 juillet 1258

Enfin la Mongolie! La ville destinataire. On passa devant le bloc Disidore: un magnifique monument avec un merveilleux cheval plein d'allure et de confiance. J'admire cette magnifique statue. Soudain un petit groupe de patrouilleurs mongoliens surgit de nulle part et attaque. Je dégainai mon épée tranchante. Mon casque me protégera la tête dans la bataille. À la vitesse de la lumière, je prêtai mes autres armes comme mon arbalète, ma lance [...] aux mendiants qui nous accompagnaient pour qu'ils puissent se défendre. Le combat fait rage, par chance cette armée était l'armée de surveillance. Donc, elle n'est pas l'armée la plus puissante.

On réussit à les vaincre.

Le 24 juillet 1258

Nous sommes devant le palais du roi Houlagou Khan où est retenue ma mère. Il y avait des gars devant la porte d'entrée. D'un coup d'arc, je les tuai. Le sang coulait rapidement. Le sol est recouvert de sang d'un rouge éclatant. Le soleil reflétait ses rayons sur cette immense flaque de sang. Un gars que l'on n'avait pas remarqué est allé et a prévenu le roi. Celui-ci envoya les troupes les plus compétentes à notre rencontre, et ils fouillaient leur domaine. Nous sommes tombés sur ses félons. Mon cœur a commencé à battre. Ils se battaient comme des monstres. On a enclenché le combat. Le combat était rude et j'ai même failli être tué par un de ces soldats qui se battaient comme des bêtes. J'ai lâché mon épée et la rattrapa lui tranchant les jambes d'un coup foudroyant. Le sang commença à couler. Ensuite pour qu'il n'arrive pas à me blesser, je lui tranchai également les bras. Le sang recouvrit le sol d'un rouge éclatant. Et bien sûr je lui tranchai la tête

qui s'envola et atterrit sur le sol. Enfin j'enfonce mon épée dans son cœur. A cause de cette bataille sanglante, ma tenue était recouverte de sang. En route vers le donjon où ma mère était retenue, j'ai entendu des gardes parler et dire que toutes les femmes capturées sont dans la salle du trône en train de servir le roi Houalagou khan. Quand je suis entré dans la salle, je me suis dirigé vers lui. Le combat était périlleux. Le roi était d'une grande puissance. Pour pouvoir le tuer, j'ai dû faire un saut périlleux au-dessus de lui. Quand j'ai atterri, je lui ai tranché la tête et lui ai coupé les poumons en deux. Je délivrai ma mère qui était émue car j'avais tellement grandi et poussé, progressé et je suis devenu un grand et puissant chevalier depuis qu'elle a été enlevée par ce roi diabolique. En plus je suis allé délivrer les autres femmes et je suis sorti rejoindre mes compagnons ; du moins ceux qui ont survécu. Malheureusement quatre des mendiants qui nous ont accompagnés ont été assassinés pendant la bataille. Pour remercier les survivants de leur aide, je leur ai donné de l'argent. Je savais que le roi avait des descendants, mais ils étaient jeunes. Ce n'était pas convenable de s'en prendre à eux et ce n'était pas mon devoir de prendre le contrôle des territoires mongoliens. On retourne à la Mecque : Majd, les femmes enlevées, ma mère et moi tandis que les quatre mendiants ont pris leur propre route et sont rentrés à Bagdad.

Le 7 septembre 1259,

Enfin nous sommes arrivés chez nous. Mon père nous accueillit avec un grand sourire. Majd rentra chez lui, chez ses parents, et chaque femme a rejoint sa famille. Toute ma famille est enfin réunie.

Lilia Houalla

Rafic El Hassan

Majd Hamzé